

ARRAS Prix du Public 2012
FILMFESTIVAL

LA DETTE

UN FILM DE RAFAEL LEWANDOWSKI

AVEC BORYS SZYC, MARIAN DZIEDZIEL, WOJCIECH PSZONIAK, MAGDALENA CZERWIŃSKA



SYNOPSIS

RAPPEL HISTORIQUE

INTENTIONS D'ÉCRITURE ET DE RÉALISATION

INTENTIONS DE DISTRIBUTION

PRÉSENTATION DU RÉALISATEUR RAFAEL LEWANDOWSKI

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

CARRIÈRE DU FILM EN FESTIVALS ET RÉCOMPENSES

FICHE TECHNIQUE & ARTISTIQUE

MARC GUIDONI ET FONDIVINA FILMS





LA DETTE

Contact distribution:

Marc GUIDONI
Fondivina Films
+33 6 88 24 92 51
contact@fondivina.com
9, Allée de la Santé
69005 Lyon

Contact presse:

Anne Guimet
+33 6 89 88 34 50
aguimet@free.fr

Un film de Rafael LEWANDOWSKI (Pologne - 2010)

Titre original **Kret** - Titre anglais **The Mole**

Avec

**Borys SZYC, Marian DZIĘDZIEL, Wojciech PSZONIAK,
Magdalena CZERWIŃSKA**

Long métrage de fiction - couleur - 108 minutes
copies 35 mm et DCP

Version originale polonaise avec sous-titres français

SORTIE EN SALLES MERCREDI 12 SEPTEMBRE 2012

SYNOPSIS



D Pawel, un jeune Polonais découvre que son père dont il avait toujours cru qu'il était un des héros du syndicat Solidarnosc 30 ans plus tôt, a peut-être dissimulé un passé moins glorieux, à la solde du régime. Leur relation est mise à mal et malgré des efforts des uns et des autres pour étouffer les fantômes du passé, ceux-ci vont tout de même ressurgir.



RAPPEL HISTORIQUE



▀ **Août 1980:**

Confronté à un endettement colossal, le gouvernement polonais procède à une augmentation massive des prix. Des grèves éclatent. Elles ont pour épice centre le chantier naval Lénine de Gdansk, où le charismatique Lech Walesa dirige la contestation. Habilement conseillé par le KOR (Comité de Défense des Ouvriers, créé en 1976 par des intellectuels), celui-ci contraint le pouvoir à accepter la libération des prisonniers politiques et la création d'un syndicat libre.

▀ **13 décembre 1981 :**

Solidarność (Solidarité) compte 10 millions de membres. Les revendications se multiplient. La situation économique s'aggrave et les menaces d'une intervention militaire soviétique s'accroissent... Le général Jaruzelski s'empare du pouvoir et déclare l'état de guerre. Solidarność est dissous. 10 000 cadres et militants sont arrêtés. La Pologne est coupée du monde. À Katowice, la mine Wujek, comme beaucoup d'autres, se met en grève. Le 16 décembre les forces spéciales de la milice tirent sur les grévistes. 9 mineurs trouvent la mort.

▀ **1er mai 1982:**

Des grèves et des manifestations sont sévèrement réprimées. Malgré la répression, Solidarność continue de se développer dans la clandestinité.

▀ **1983 :**

Avant que l'état de guerre ne soit levé, Jean-Paul II effectue au cours de l'été son second voyage officiel en Pologne. Il est accueilli par deux millions de personnes et il visite en prison les internés politiques. Cette mobilisation sans précédent, véritable camouflet pour le régime, redonne courage à l'opposition.

En décembre, Lech Walesa reçoit le Prix Nobel de la Paix.

▀ **Septembre 1985:**

Les prisonniers politiques sont libérés. Le mouvement de contestation et de répression reprend de l'ampleur.

RAPPEL HISTORIQUE

▀ Juin 1987 :

Au cours de sa troisième visite dans son pays, Jean-Paul II est accueilli à Gdansk par un million de fidèles. Lors de son homélie, il déclare : "Je prie chaque jour pour l'action du grand mouvement Solidarność". L'opposition se mobilise.

▀ 1988 :

De nouvelles grèves paralysent le pays. Le pouvoir demande à Lech Walesa de calmer les esprits. Ayant reçu l'assurance que Solidarność sera légalisé, celui-ci conseille aux grévistes d'arrêter le mouvement. Son appel est entendu.

▀ 1989 :

Avec l'aval de Gorbatchev, des négociations sont menées entre le pouvoir et l'opposition. Elles aboutissent à la création de la "Table Ronde" qui élabore les conditions de la tenue d'élections libres en Pologne. Le modèle testé est celui d'une réduction limitée de l'hégémonie du Parti Communiste, afin de permettre une évolution en douceur du système politique.

Malgré les gardes fous censés protéger ses candidats, le pouvoir subit une sévère défaite. Solidarność devient largement majoritaire à la Sejm, l'assemblée nationale polonaise. Tadeusz Mazowiecki (l'un des fondateurs du KOR) est nommé Premier Ministre. En état de faillite, la Pologne s'engage dans des réformes radicales qui lui font adopter en quelques mois l'économie de marché. Le résultat est spectaculaire, mais les conséquences sociales sont douloureuses pour la population.

▀ Fin 1989 :

Chute du Mur de Berlin. Vaclav Havel est élu à la présidence de la Tchécoslovaquie. Un peu plus tard, la Hongrie enterre sa République Socialiste.

▀ 1990 :

Les élections présidentielles, que remporte Lech Walesa, mettent à jour de profondes dissensions au sein de Solidarność. La coalition politique qui en est issue (et qui s'étend de la gauche libérale à la droite nationaliste) se désintègre peu à peu.



➤ **Août 1997:**

Vote à la Sejm de la première loi de **"Lustration"**. Dans les pays de l'ancien bloc communiste, ce terme désigne le processus de dévoilement de l'identité des personnes ayant collaboré avec l'ancien pouvoir totalitaire. Fruit d'un compromis entre les partis issus de Solidarność et les sociaux-démocrates (ex-communistes), la législation polonaise n'a rien de la radicalité de celle adoptée dans les pays voisins. Elle condamne plus le fait de mentir sur son passé que d'avoir été membre des services secrets du régime communiste.

➤ **Mai 2007:**

Le gouvernement polonais élabore une loi obligeant 700000 Polonais à déclarer ouvertement leur collaboration avec les services secrets du régime communiste entre 1945 et 1989. Cette nouvelle lustration a été conçue par les deux frères Lech et Jarosław Kaczyński du parti de la droite conservatrice Loi et Justice, qui vient de remporter les élections en promettant de "nettoyer enfin la Pologne de son passé". Les personnes concernées par la loi doivent soumettre leur déclaration à l'Institut de la Mémoire Nationale. Le fait de mentir ou de refuser l'aveu entraîne de lourdes conséquences.

Cette nouvelle législation divise la Pologne. Le débat est lancé sur l'ouverture au grand public des archives de l'ancien pouvoir. Certains y voient l'unique moyen d'accéder enfin à la vérité; d'autres s'effraient des conséquences de l'atteinte à la vie privée des citoyens qu'elle représente, surtout à l'encontre des anciennes victimes de la répression...

➤ **Juin 2007:**

Le tribunal de Katowice juge coupables les responsables du massacre de la mine Wujek. Ce verdict fait suite à deux procès ayant abouti par le passé à des non-lieux. La condamnation des anciens miliciens est entérinée en avril 2008 par la Haute Cour de Justice Polonaise.

INTENTIONS D'ÉCRITURE ET DE RÉALISATION

Lorsque l'État de Guerre est décrété en Pologne le 13 décembre 1981, j'ai 11 ans. Mon père, un artiste polonais vivant en France depuis 1967, s'engage aussi tôt auprès de Solidarność dans l'opposition au régime communiste. Pendant plusieurs années, ceci nous vaut d'être interdit de séjour en Pologne et privé de contact avec ma famille y résidant...

Ces événements ont considérablement renforcé la part polonaise de ma double identité culturelle et à l'issue de mes études en France, j'ai décidé de partir vivre à Varsovie. Fasciné par l'histoire récente de la Pologne, je consacre depuis mon travail de cinéaste à la captation des changements en cours dans ce pays. Mon objectif est de montrer à quel point leur évolution rapide et sans précédent est entravée, tant dans les mentalités que dans les paysages, par les résurgences omniprésentes du passé.

En m'engageant dans la réalisation de l'un de mes films précédents, le documentaire **Enfants de Solidarność**, j'avais souhaité me confronter aux Polonais nés en même temps que le premier syndicat libre des Pays de l'Est (**Solidarité**). Contrairement à moi, ces jeunes gens d'environ 30 ans n'ont que très peu de souvenirs du communisme et des combats livrés contre ce système. Ils ont en effet grandi dans un pays qui n'a plus grand-chose à voir avec ce qu'il était au moment de leur naissance. Que connaissent-ils du passé ? De quoi se composent leurs mémoires personnelle et collective ? De quelle manière sont-ils, consciemment ou non, marqués par les luttes menées en leur nom par leurs parents au cours des années quatre-vingt ?

J'ai alors entrepris de raconter quatre histoires d'enfants de "militants de base" de Solidarność, et en particulier celle de Kasia. Fille d'un mineur tué au cours de la pacification d'une grève lancée contre l'état de guerre en décembre 1981, cette jeune femme émouvante est devenue la principale source d'inspiration de mon premier long-métrage de fiction. **La Dette** est en effet le prolongement logique des thématiques que j'ai abordées dans mes films précédents sous une forme documentaire. Il constitue une nouvelle étape de mes réflexions au sujet des influences conscientes ou inconscientes du passé sur le déroulement de l'existence de chaque individu.



Les jeunes générations polonaises sont intéressantes à observer du fait de la situation paradoxale qui les caractérise. Elles jouissent en effet d'une liberté à laquelle leurs parents et grands-parents ne pouvaient que rêver, mais elles subissent de plein fouet les problèmes issus des transformations radicales que la société polonaise éprouve depuis 20 ans. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'aborder de leur point de vue un problème politique et moral complexe qui touche l'ensemble de leur pays : celui de l'ouverture des archives du régime communiste.

Contrairement à certains états de l'ancien bloc communiste, la Pologne a décidé en 1989 de ne pas procéder à une "chasse aux sorcières". Dans un souci de paix civile et de réconciliation, les dossiers de la police politique de l'ancien régime n'ont jamais été ouverts au plus grand nombre. Néanmoins, toute personne occupant une fonction publique est aujourd'hui obligée de signer une "déclaration de non-collaboration" avec les anciens services de sécurité. Connu sous le nom de "lustration", ce principe de mise à jour de la vérité est la source de nombreux scandales et controverses. En forçant à donner une réponse simplificatrice à un problème complexe, la lustration ne délivre en effet aucune explication sur les raisons de la dite "collaboration". Qu'elle ait été le fruit d'une conviction idéologique ou d'un chantage, la déclaration "d'avoir été un agent" génère inévitablement un jugement définitif aux yeux de l'opinion publique. Dans un tel contexte, il devient très difficile de parler de pardon et de réconciliation nationale... La lustration nourrit constamment des rumeurs et des accusations dont sont victimes des personnalités telles que Lech Walesa, mais aussi des artistes, des universitaires ou des membres du clergé.

INTENTIONS D'ÉCRITURE ET DE RÉALISATION

La Dette est l'un des premiers films de fiction qui aborde de manière frontale le thème brûlant de la "lustration" dans les Pays de l'Est. Ancré dans la réalité polonaise, ce drame politico-psychologique n'en est pas moins universel puisqu'il est avant tout le récit d'un conflit aux multiples retentissements entre un fils et son père. Mon film rend ainsi compte de l'affrontement entre deux générations ; lorsque le passé "trop vite digéré" de ceux qui ont vécu sous l'ancien régime entrave la course effrénée de leurs enfants dans la construction actuelle de leur avenir.

Ma démarche n'a pas pour objectif de porter un jugement de valeur sur mes personnages. Conformément à mes films précédents, je cherche plus par ce récit à capter les non-dits et les doutes qui jalonnent le vécu de mes personnages, que leurs certitudes.

Dévoilant ainsi toute la complexité du problème auquel ils sont confrontés, **La Dette** est le reflet de la situation dans laquelle se trouve une grande partie des Polonais depuis quelques temps. Leur mémoire collective est de plus en plus trouble car elle est instrumentalisée en permanence et donne lieu à des conflits politiques violents. Dans un tel contexte, il s'avère difficile d'établir une vérité et un jugement honnêtes vis-à-vis du passé... ainsi qu'un dialogue ouvert et serein entre les enfants et leurs parents à son sujet !





La Dette aborde également une thématique qui n'est jusqu'à présent que très peu apparue au cinéma : celle de la **"Polonia"** française, cette communauté polonaise massivement établie en France dans les années trente. Du fait de ma double appartenance culturelle, je connais bien ce milieu qui entretient une relation spécifique avec son pays d'origine. Bien intégrés au modèle socioculturel français, les immigrés polonais cultivent avec fierté leur polonité, mais celle-ci se caractérise souvent par un folklore désuet et une perception anachronique de l'évolution et des réalités de la société contemporaine polonaise.

Par la réalisation de ce projet, j'ai également souhaité montrer ces "nouveaux européens" qui sillonnent sans relâche les autoroutes de notre continent. En fourgonnettes, poids-lourds, autocars ou voitures, ils voyagent jour et nuit d'Est en Ouest et inversement. Les uns travaillent à l'étranger pour entretenir leur famille restée "au pays" et vers laquelle ils reviennent dès qu'ils le peuvent, même le temps d'un week-end... Les autres gagnent leur vie grâce aux voyages en eux-mêmes, transportant les produits dont "l'Ouest" ne veut plus, vers "l'Est" où ils trouveront sans nul doute acquéreurs. Les Polonais sont parmi les principaux acteurs de ce phénomène. À travers le regard de Pawel, j'ai souhaité filmer "leur vie sur les routes" ; c'est-à-dire les paysages qu'ils traversent, les endroits où ils s'arrêtent et les petits rituels auxquels ils sont liés.

La pratique du documentaire a constitué pour moi une formidable école de cinéma et de vie. J'y ai appris à confronter mon imaginaire à des histoires et à des personnages que je n'aurais jamais eu la possibilité de rencontrer en poursuivant un parcours plus classique dans le domaine du court-métrage. Par la réalisation de ce film, je me suis appliqué à mettre un tel enrichissement professionnel et humain au service de la fiction.

Rafael LEWANDOWSKI

PRÉSENTATION DU RÉALISATEUR

Rafael LEWANDOWSKI vit actuellement à Varsovie.

Il est né en 1969 d'une mère française et d'un père polonais. Il a réalisé, adolescent, des films amateurs en super 8, puis il s'est orienté vers des études de cinéma tout en devenant assistant sur de nombreux tournages. En 1996, il a été diplômé en Réalisation à La Fémis. Après avoir écrit et mis en scène des courts-métrages de fiction il s'est orienté vers le documentaire.

Son film de fin d'étude, **Cela [Tsèla]** (52'), a été réalisé à Varsovie en 1996. Il raconte l'histoire d'un amour impossible entre une Polonaise et un Français pendant la seconde guerre mondiale. Finalisé en 1998, **Une ombre dans les yeux** (52') est un portrait du chef décorateur Willy Holt qui, déporté à Auschwitz pendant l'occupation, n'a témoigné de son expérience concentrationnaire qu'après cinquante ans de silence. Consacré à la médiatisation du procès Papon, **Audiences** (99') a été tourné au cours de cet événement exceptionnel de l'histoire contemporaine française. En 2005, à l'occasion des 25 ans de Solidarité, Rafael LEWANDOWSKI a réalisé **Enfants de Solidarnosc** (74'), portrait de quatre enfants d'anciens militants de ce célèbre mouvement syndical qui ébranla le système communiste.

En parallèle à l'élaboration de ces documentaires qui traitent en commun du rapport de l'individu à la mémoire, Rafael LEWANDOWSKI a recueilli pour les Archives de l'Histoire Audiovisuelle des Survivants de la Shoah (fondation créée par Steven SPIELBERG) une centaine de témoignages d'anciens déportés, de résistants et d'enfants cachés pendant la guerre.



Il a d'autre part consacré plusieurs films à la création artistique : **Dans l'ombre de Don Giovanni** (2003), **De l'autre côté de la toile** (2005), **L'art du silence** (2009), ainsi que des documentaires de commandes pour La Cinquième (émission d'Anne ANDREU **Absolument Cinéma**) et ARTE (programme **Visages d'Europe**).

Ses films ont été sélectionnés et primés dans de nombreux festivals à travers le monde (parmi lesquels Cinéma du Réel, New documentaries - MOMA, Traces de Vies, Entrevues, Amascultura, Festival du Film Juif de Varsovie, Doc Review, One World...) et ils ont été diffusés à maintes reprises à la télévision (France 2, Planète, La Cinquième, ARTE, Canal + Pologne, TVP, RTBF, RAI, TSR, Télévision Israélienne, Histoire...).



CARRIÈRE DU FILM EN FESTIVALS

Avant-première nationale:

- 36^{ème} Festival du Film Polonais de Gdynia | Compétition des longs-métrages

Avant-première internationale:

- 35^{ème} Festival des Films du Monde de Montréal | Compétition Mondiale

Avant-première française:

- Festival du Film d'Arras 2011
Compétition Européenne
- 47^{ème} Festival International du Film de Chicago | Compétition Internationale
- 60^{ème} Festival International du Film de Mannheim-Heidelberg | Section Internationale Discoveries
- 26^{ème} Festival du Film de Mar Del Plata Sélection officielle
- 23^{ème} Festival International du Film de Trieste | Compétition des longs-métrages
- 28^{ème} Festival International du Film d'Amour de Mons | Compétition Européenne
- 13^{ème} Festival International du Film d'Aubagne | Compétition des longs-métrages
- 30^{ème} Festival des Premiers Films Polonais de Koszalin | Compétition des longs-métrages
- 12^{ème} Festival des Films Polonais de Los Angeles | Compétition des longs-métrages
- 2012 Jameson Dublin International Film Festival | World Cinema Focus Section

- 2^{ème} Festival des Producteurs Reggio Fun de Katowice | Compétition des longs-métrages
- 19^{ème} Plus Camerimage, Pologne
Concours des Films Polonais
- 9^{ème} Festival du Film Polonais Prowincjonalia | Compétition des longs-métrages
- 5^{ème} Festival International du Film Off Plus Caméra, Cracovie | Compétition des longs-métrages
- 5^{ème} Festival du Film Polonais Wisla, Moscou | Compétition des longs-métrages
- 7^{ème} Festival À l'Est du Nouveau, Rouen
Compétition Internationale
- 26 Tarnowska Nagroda Filmowa, Pologne | Compétition des longs-métrages
- 2011 Festival International du Film de Kaunas | Sélection officielle - Identity Film Section
- 25^{ème} Festival International du Film de Haifa | Sélection officielle - Eye On Films Section
- Noordelijk Film Festival 2011, Hollande
Sélection officielle - Interregio Panorama
- 11^{ème} Festival du Film Européen de Séville | Sélection officielle - Eye On Films section
- 10^{ème} Festival International du Film de Pune, Inde | Sélection officielle
Eye On Films section
- 30^{ème} Festival Itinérances, Alès
Sélection officielle
- The Washington, DC International Film Festival 2012 | Sélection officielle

RÉCOMPENSES



- ▀ Prix du Public - Festival International du film d'Arras
- ▀ Prix du Syndicat Français de la Critique de cinéma - Festival International du film d'Arras
- ▀ Nomination pour l'Aigle 2012 (Césars polonais) du Meilleur Second Rôle Masculin (Wojciech PSZONIAK).
- ▀ Prix du Meilleur Second Rôle Masculin pour Marian DZIEDZIEL au 36^{ème} Festival du Film Polonais de Gdynia
- ▀ Prix d'Interprétation Masculine pour Borys SZYC au 35^{ème} Festival des Films du Monde.
- ▀ Grand Prix «Hollywood Eagle Award» au 12^{ème} Festival des Films Polonais de Los Angeles.
- ▀ Prix du Public au 30^{ème} Festival des Premiers Films Polonais de Koszalin.
- ▀ Grand Prix du 2^{ème} Festival des Producteurs Reggio Fun de Katowice (Pologne).
- ▀ Prix du Meilleur Acteur (Marian DZIEDZIEL) & Prix de la découverte de l'année au 9^{ème} Festival du Film Polonais Prowincjonalia.
- ▀ Rafael LEWANDOWSKI a été lauréat 2011 dans la catégorie Film du prestigieux Prix «Paszport» décerné chaque année par l'hebdomadaire polonais Polityka.



INTENTIONS DE DISTRIBUTION

Un père et un fils se connaissent-ils jamais? Vraiment?

Non pas superficiellement sous le voile de pudeur du quotidien, mais dans toute la profondeur de leurs personnalités.

Peuvent-ils tout se confier, tout s'avouer, tout se pardonner?

Il faut être un cinéaste particulièrement talentueux pour aller se frotter à de telles questions en début de carrière, et Rafael Lewandowski a ce talent.

J'ai eu la chance de rencontrer Rafael à l'automne 2007 à Varsovie, et il portait déjà en lui l'envie et le projet de ce film. Il l'avait d'une certaine manière mis en ébauche en signant à sa sortie de la FEMIS le remarqué **Enfants de Solidarność** un documentaire très personnel diffusé entre autres sur Arte.

Aujourd'hui, avec ce premier long-métrage de fiction mûri avec grand soin, il vient interroger ces années charnières de la Pologne dans lesquelles les destins individuels ont cohabité avec plus ou moins de bonheur avec la grande Histoire.

Quand les fantômes du passé viennent réclamer leur dû, peut-on les regarder en face et avoir le courage de prendre sur ses propres épaules les dettes contractées par d'autres, en d'autres temps?

Par amour, par devoir ou pour cacher sa propre honte?...

Est-il plus difficile d'être un père ou d'être un fils?



FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Un film de **Rafael LEWANDOWSKI** (Pologne - 2010)

Titre original **Kret** - Titre anglais **The Mole**

Long métrage de fiction

Couleur - 108 minutes - Copies 35 mm et DCP

Version originale polonaise avec sous-titres français



Une coproduction **Metro Films** (Pologne), **Kuiv Productions** (France)

Réalisation : **Rafael LEWANDOWSKI**

Scénario : **Iwo KARDEL et Rafael LEWANDOWSKI**

Directeur de la photographie : **Piotr ROSOŁOWSKI**

Montage : **Agnieszka GLIŃSKA**

Musique originale : **Jérôme REBOTIER**

Son : **Tomasz WIECZOREK, Agata CHODYRA, Mélissa PETITJEAN**

Direction artistique : **Jerzy TALIK**

Producteurs : **Marcin WIERZCHOSŁAWSKI et Jacek KUCHARSKI**

Co-producteur : **Mark EDWARDS**

Avec :

Borys SZYC (Paweł), **Marian DZIĘDZIEL** (Zygmunt),
Magdalena CZERWIŃSKA (Ewa), **Wojciech PSZONIAK** (Garbarek),
Sławomir ORZECZOWSKI (Tadeusz), **Bartłomiej TOPA** (le syndicaliste),
Jerzy JANCZAREK (Rysiek), **Dariusz SZYMOR** (Jan),
Stanisława ŁOPUSZAŃSKA (la mère de Zygmunt), **Michał ROLNICKI** (Wojciech),
Krzyszyna WIŚNIEWSKA-SŁAWEK (la mère d'Ewa),
Juliusz Krzysztof WARUNEK (Roman).

MARC GUIDONI ET FONDIVINA FILMS



Marc GUIDONI a passé une quinzaine d'années dans des postes de management, de business développement et de marketing au sein de grands groupes Médias & Télécommunications (TF1, TDF, Orange).

En 2006, il s'est lancé dans une aventure entrepreneuriale de producteur pour le cinéma et la télévision en créant sa société, **Fondivina** (www.fondivina.com). Il a produit plusieurs courts-métrages de fiction et documentaires qui ont été achetés par de grandes chaînes en France à l'étranger. Il a notamment travaillé avec **Andrzej ŻUŁAWSKI, Éric GUIRADO** et **Abderrahmane SISSAKO**.

Marc Guidoni fait partie depuis 2007 du Producer's Network du Marché du film de Cannes et est consultant dans le secteur des industries culturelles et des médias. Fondivina prépare actuellement le prochain long-métrage d'**Andrzej ŻUŁAWSKI**.

Amoureux du cinéma sur grands écrans, il est à l'initiative de la renaissance, aux côtés de Marc BONNY, du cinéma Comoedia, un complexe lyonnais d'art et essai de 6 salles (www.cinema-comoedia.com).

En 2011 Fondivina a sorti en salles **All that I love**, un film polonais de Jacek BORCUCH et souhaite progressivement s'engager dans une activité de distribution de films indépendants en sortant quelques films par an.

En 2012 Fondivina sortira **La dette** de Rafael LEWANDOWSKI, **Nuit #1** d'Anne ÉMOND et **Le voyage de Monsieur Crulic** de Anca DAMIAN.



NOTES





D



Distribution: Marc GUIDONI - Fondivina Films

+33 6 88 24 92 51

contact@fondivina.com

www.fondivina.com

Avec la complicité de: Aleksandra BYSZUK

+33 6 59 18 12 35

ola.byszuk@fondivina.com

Attachée de presse: Anne GUIMET

+33 6 89 88 34 50

aguimet@free.fr

Community manager: Johanna GUTIERREZ

+33 6 50 16 30 99

johanna.gutierrez@fondivina.com

Programmateur et contact avec les salles:

Julien NAVARRO

+33 6 63 59 18 85 - +33 1 73 74 86 95

julien@seance-tenante.fr

Retrouvez la dette sur internet

www.ladette-lefilm.com

Facebook: La Dette (Kret)

Twitter: LaDette_LeFilm

